



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°28/2019  
Jeudi 30 mai 2019 – Ascension – Année C

## DU DOUTE A LA FOI

Quarante jours se sont écoulés, mes chers frères, depuis la glorieuse résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ. La puissance divine a rétabli, le troisième jour, le vrai temple de Dieu qui avait été détruit par l'impiété des Juifs. C'est par un dessein particulier de la Providence et pour notre instruction, que ce nombre de quarante jours a été accompli ; il fallait que la présence corporelle du Seigneur pendant ce long intervalle, confirmât la vérité de sa résurrection et fortifiât la foi chancelante de ses Disciples par les preuves qu'il leur en donnerait. La mort de Jésus-Christ avait porté le trouble dans leurs cœurs ; le supplice de la croix, son corps privé de vie et de mouvement dans le tombeau, tout cela les avait accablés de tristesse, et ils semblaient avoir perdu toute espérance. En effet, nous savons par l'Évangile, que le témoignage des saintes femmes, lorsqu'elles apprirent aux Apôtres et aux Disciples que la pierre du tombeau avait été levée, que le corps ne se trouvait plus dans le sépulcre, et que des anges leur avaient annoncé que le Seigneur était vivant, leur parut un songe, et qu'ils regardèrent ces paroles comme des rêveries. L'esprit de vérité n'eût assurément point permis que ces doutes enfantés par la faiblesse humaine, fissent impression sur ceux qu'il destinait à prêcher l'Évangile, si leur lenteur à croire et leur curieuse sollicitude pour aller à la recherche de la vérité, n'eût contribué à jeter les fondements de notre foi. C'est donc pour guérir nos alarmes et pour dissiper nos troubles, que les Apôtres les ont éprouvés. En eux et par eux nous étions instruits, et ils nous préparaient des armes pour nous défendre contre les calomnies des impies et les arguments de la fausse sagesse du monde. Ils ont vu, ils ont entendu, ils ont touché le Verbe divin dont ils nous parlent. Quels témoins seraient plus propres à nous confirmer dans la foi ?

Ainsi, mes chers frères, rendons grâce à la disposition de la divine Providence, et dans les difficultés que trouvaient à croire les Saints que Dieu nous a donnés pour maîtres, reconnaissons les remèdes de notre incrédulité. Ils ont douté, afin que nous n'eussions plus lieu de douter nous-mêmes. L'intervalle qu'il y a eu entre la résurrection du Seigneur et son ascension, n'a donc pas été inutile, mais il a servi à nous révéler de grands mystères et à confirmer des Sacrements bien augustes. C'est dans ces jours de salut où la crainte de la mort, si terrible à l'homme, s'évanouit pour nous, puisque non seulement l'immortalité de notre âme, mais même celle de notre corps nous est clairement manifestée. C'est dans ces jours que le Seigneur, en soufflant sur ses Apôtres, leur communique le Saint-Esprit, et qu'en donnant les clefs de son royaume au bienheureux Pierre de préférence sur les autres, il lui confie le soin de son troupeau. C'est dans ces jours que deux Disciples voyageant ensemble, le Seigneur se joint à eux dans le chemin, et qu'en leur personne il dissipe tous les nuages qui pourraient obscurcir notre foi, par les reproches qu'il leur adresse sur leurs craintes et leur lenteur à croire. Leur esprit se trouve

alors éclairé des lumières divines, et leurs cœurs froids et timides sont embrasés d'amour en entendant le Seigneur leur développer le sens des Écritures. Leurs yeux auparavant aveuglés, s'ouvrent à la fraction du pain. Plus heureux que nos premiers parents, ils sont les témoins de la gloire à laquelle la nature de l'homme a été élevée, au lieu que ceux-là n'eurent les yeux ouverts, après leur désobéissance, que pour ressentir en eux la confusion qu'ils avaient justement méritée.

Pendant que ces miracles et plusieurs autres s'opéraient, et que les Disciples étaient toujours agités de frayeurs, le Seigneur parut au milieu d'eux et leur dit : « *La paix soit avec vous* » (Lc 24,36) et afin de dissiper les fausses pensées dont leurs cœurs s'occupaient (car ils croyaient voir un esprit et non un corps véritable), le Sauveur les reprit d'avoir des sentiments si peu conformes à la vérité. Il leur fit voir les cicatrices de ses plaies restées à ses pieds et à ses mains, en les invitant à les considérer attentivement. Il était nécessaire, pour guérir l'incrédulité des cœurs, qu'il conservât après sa résurrection les marques des clous et la plaie de son côté, et qu'il levât ainsi tous les doutes, et prouvât de la manière la plus convaincante que la nature de l'homme, qui avait été mise dans le tombeau peu de jours auparavant, privée de vie, était la même qui allait partager avec le Père éternel la gloire de son trône.

C'est ainsi, mes chers frères, que, pendant tout le temps qui s'est écoulé entre la résurrection du Seigneur et son ascension, la providence de Dieu, en instruisant ses Disciples, a solidement établi les fondements de leur croyance. En les rendant témoins de la vérité, elle leur a donné des preuves indubitables que le Seigneur Jésus, qui avait véritablement pris un corps mortel, qui avait souffert et qui était mort, était aussi vraiment ressuscité. C'est pourquoi, non-seulement les Apôtres, mais tous les Disciples qui avaient perdu courage en le voyant, souffrir le supplice de la croix, et qui avaient douté de sa résurrection, ranimés et fortifiés par la manifestation réelle de sa présence, loin de s'abandonner à la tristesse lorsqu'ils le virent monter au Ciel, furent comblés de joie.

Et, en effet, y eut-il jamais un sujet plus légitime de se réjouir que dans cet heureux moment où la nature de l'homme s'élevait, en présence de cette sainte assemblée, au-dessus de tous les esprits célestes, au-dessus de tous les ordres des anges et des archanges, sans trouver dans sa glorieuse ascension, par de-là tous les cieus, aucun obstacle qui l'arrêtât jusqu'à ce que, reçue dans le sein du Père éternel, elle fût assise sur le trône de celui qui reconnaissait dans son Fils la nature divine par laquelle il lui est égal ? Ainsi, mes chers frères, puisque les membres sont appelés à la participation de la gloire du chef qui les a précédés, livrons-nous en ce jour où l'ascension du Sauveur est le gage de notre véritable élévation, aux transports d'une sainte allégresse, et rendons à Dieu d'éternelles actions des grâces. Désormais, non-seulement la



possession du Paradis nous est assurée, mais en Jésus-Christ nous avons pénétré jusqu'au plus haut des cieux, et son ineffable miséricorde nous a procuré plus de biens que nous n'en avons perdus par l'envie du démon. La jalousie de notre ennemi nous a privés du bonheur dont nous aurions joui dans notre première

demeure, et le Fils de Dieu, par l'union intime qu'il a daigné contracter avec ceux qu'il s'est incorporés, nous a placés en sa personne à la droite de son Père, avec qui il vit et règne dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

*Saint Léon Le Grand*

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

JEUDI 30 MAI 2019 – ASCENSION DE SEIGNEUR – ANNEE C

---

### Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 1,1-11)

Cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'est présenté vivant après sa Passion ; il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. » Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 46 (47), 2-3, 6-7,8-9

Tous les peuples, battez des mains,  
acclamez Dieu par vos cris de joie !

Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable,  
le grand roi sur toute la terre.

Dieu s'élève parmi les ovations,  
le Seigneur, aux éclats du cor.  
Sonnez pour notre Dieu, sonnez,  
sonnez pour notre roi, sonnez !

Car Dieu est le roi de la terre,  
que vos musiques l'annoncent !  
Il règne, Dieu, sur les païens,  
Dieu est assis sur son trône sacré.

### Lecture de la lettre aux Hébreux (He 9, 24-28 ; 10, 19-23)

Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, figure du sanctuaire véritable ; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis la fondation du monde. Mais en fait, c'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois et puis d'être jugés, ainsi le

Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent. Frères, c'est avec assurance que nous pouvons entrer dans le véritable sanctuaire grâce au sang de Jésus : nous avons là un chemin nouveau et vivant qu'il a inauguré en franchissant le rideau du Sanctuaire ; or, ce rideau est sa chair. Et nous avons le prêtre par excellence, celui qui est établi sur la maison de Dieu. Avançons-nous donc vers Dieu avec un cœur sincère et dans la plénitude de la foi, le cœur purifié de ce qui souille notre conscience, le corps lavé par une eau pure. Continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance, car il est fidèle, celui qui a promis. – Parole du Seigneur.

### Acclamation. (Mt 28, 19a.20b)

De toutes les nations, faites des disciples, dit le Seigneur. Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 24, 46-53)

En ce temps-là, Jésus ressuscité, apparaissant à ses disciples, leur dit : « Il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. à vous d'en être les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut. » Puis Jésus les emmena au dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie. Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu. – Acclamons la Parole de Dieu.

---

### PRIERES UNIVERSELLES

*Élevé à la droite* du Père, Jésus est présent au milieu de nous, rassemblés en son nom... Supplions-le d'envoyer sur ses frères, les hommes, l'Esprit qu'il nous a promis.

Sur celle et ceux qui proclament la Bonne Nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre, envoie l'Esprit que tu nous as promis, nous t'en prions !

Sur celles et ceux qui ont reçu le sacrement de confirmation, envoie l'Esprit que tu nous as promis, nous t'en prions !

Sur ceux qui portent une responsabilité dans la conduite des affaires du monde et de notre fenua, envoie l'Esprit que tu nous as promis, nous t'en prions !

Sur tous ceux que la maladie ou l'épreuve conduit aux portes du désespoir, envoie l'Esprit que tu nous as promis, nous t'en prions !

Sur notre communauté, pour qu'elle soit ouverte à tous et missionnaire, envoie l'Esprit que tu nous as promis, nous t'en prions !

Seigneur Jésus, toi qui est notre intercesseur auprès du Père, regarde avec amour tes frères et sœurs rassemblés en ton nom : Que ton Esprit les renouvelle et fasse d'eux les témoins

rayonnants de ta présence à tes frères les hommes. Toi qui vis et règnes pour les siècles *des siècles*. Amen.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

## COMMENTAIRE

Nous célébrons aujourd'hui le mystère de l'ascension. En tant que mystère, on le célèbre chaque année sans jamais finir de le comprendre. C'est même pour cela qu'il mérite le nom de mystère. L'évangéliste Luc lui-même ne décrit pas ce mystère avec les mêmes précisions. Dans la première lecture il nous présente des disciples qui certainement **frappés d'étonnement** devant l'événement restaient les yeux fixés au Ciel. Alors que dans l'Évangile, le même Luc, en racontant l'événement, met cette fois-ci l'accent sur **la joie qui déborde** du cœur des disciples pendant que le maître monte au ciel. Que dirions-nous, Luc se contredit-il ? Certainement pas. En réalité, les mots sont toujours limités quant il faut parler de sa propre personne et plus encore quand il faut parler de l'Homme-Dieu. Le souci de Luc, il me semble, est de mettre l'accent sur **deux attitudes qui caractérisent les disciples face à ce mystère : l'étonnement et la Joie**.

En effet, comment ne pas être dans l'étonnement quand il nous est donné de vivre un événement aussi inouï ? Par ailleurs, comment ne pas se laisser envahir par la joie divine quant au moment où le Christ monte au ciel, **trois promesses sont fait aux disciples** et par ricochet à toute l'humanité ? Le vide qu'aurait pu ressentir les disciples est ici comblé par l'annonce de trois promesses qui rendent leur joie parfaite à l'image de la joie divine. Ces trois promesses nous sont clairement livrées par les différentes lectures de ce jour : il s'agit de la **promesse de l'envoi de l'Esprit**, de la **promesse du retour du Christ** et de la **promesse d'une ascension de l'homme dans le sanctuaire divin**. Comment ne pas se réjouir face à ces trois promesses qui ensemble apparaissent comme une vérité inédite dans l'histoire des religions ?

La **promesse de l'envoi de l'Esprit** marque une nouvelle étape dans la continuité de l'histoire de Dieu avec l'homme. Moïse à son époque, fatigué par les récriminations de son peuple, pria déjà pour que tous les fils d'Israël soit un peuple de prophètes. Le prophète Joël animé par l'esprit prophétique, assume la prière de Moïse et en fait une prophétie : « *Je répandrai mon esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, Et vos jeunes gens des visions* » (Jl 2, 28). Dans le mystère de l'ascension de Jésus, la prophétie de Joël devient une promesse. **C'est tout le peuple de Dieu mort et ressuscité avec le Christ qui deviendra un peuple de prophètes**, capables d'assumer en actes et en paroles, ce qui caractérise la vie du Christ. C'est par ce fait même qu'il lui sera donné le nom de témoin. Témoin non seulement parce qu'il doit être porteur d'une espérance, mais aussi parce que porté par cette espérance il devient un autre Christ.

La deuxième promesse concerne le **retour du Christ** : « *Jésus qui a été enlevé au milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel* ». Cette promesse annoncée par les « *hommes en vêtements blanc* » nous révèle une vérité fondamentale de notre foi : **l'ascension du Christ n'est pas une évaporation**. Christ reviendra. Son départ sonne déjà l'annonce de son retour. Aussi faut-il noter que **le temps qui sépare son ascension de son retour n'est pas un temps de vacances**. De même que sur terre, il a œuvré pour les choses d'en haut, de même à la droite de Dieu, il reste actif sur terre. La promesse de

l'Esprit s'inscrit donc dans le cadre d'une continuité de l'œuvre d'amour du Christ.

Élevé dans le sanctuaire impérissable et éternel de Dieu, le Christ, reste donc toujours en lien avec la terre. L'ascension, comme l'incarnation, devient à ce titre le lieu de **la réconciliation du ciel et de la terre**. C'est le lieu de la syntonie et de la symphonie dans laquelle le ciel et la terre se croisent comme aux premières heures de la création, sans que l'un n'apparaisse étranger à l'autre. Le ciel s'est penché sur la terre. Dieu s'est encore penché vers l'homme et jamais ils ne se sépareront. « *Une femme oublie-t-elle son nourrisson ? N'a-t-elle pas compassion du fils qui est sorti de son ventre ? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai pas. Car voici, je t'ai gravée sur mes mains* » (Is 49, 15-16).

La deuxième promesse contient en elle-même la troisième promesse : celle de **l'élévation de l'homme dans le sanctuaire divin**. Ce qui frappe dans ces récits lucaniens de l'ascension c'est que les disciples ne voient pas monter un fantôme ou un esprit, mais c'est Jésus, Jésus dans son humanité qui monte dans le Saint des saints éternel. La conclusion s'impose : en réconciliant le ciel et la terre, **c'est l'humanité qui est introduite de façon glorieuse dans l'amour divin**. La promesse que Dieu nous fait à ce niveau est donc une bonne nouvelle : porté par le mouvement ascendant du Christ, l'homme dans la beauté de son humanité participera au sacrifice éternel du grand prêtre pris parmi les hommes. Comme le Christ, l'homme n'aura plus besoin de répéter le sacrifice car une fois introduit dans le Saint des saints préparé depuis l'éternité par Dieu, l'homme n'aura plus besoin de sortir parce qu'ayant finalement trouvé ce à quoi son humanité aspire véritablement.

L'unité de ces trois promesses de l'ascension, réside dans le fait même que chez Dieu **la promesse n'a pas qu'une dimension eschatologique (qui concerne la fin des temps), elle se réalise aussi dans l'aujourd'hui de notre monde**. À cet effet l'interrogation des « *hommes divins* » aux disciples est crédible : « *Homme de Galilée pourquoi restés là à regarder le ciel ?* » Dans l'acte même de l'ascension, il ne s'agit plus d'avoir les yeux seulement fixés au ciel ou seulement fixés sur la terre, mais à se rendre compte que par les trois promesses faites, le Christ comme le dit Saint Augustin, nous invite à travailler « *sur la terre de telle sorte que par la foi, l'espérance et la charité grâce auxquels nous nous relions déjà à lui, nous reposons déjà maintenant avec lui, dans le ciel* ».

**Vivre sur la terre comme au ciel** c'est donc se rendre compte que la promesse de l'envoi de l'Esprit se réalise déjà dans nos vies ; c'est se rendre compte que la promesse du retour du Christ se réalise déjà dans les rencontres interpersonnelles, dans les sacrements et dans le pardon que nous témoignons les uns envers les autres. Vivre sur la terre comme au ciel, c'est finalement se rendre compte que notre glorification en Dieu a déjà commencé. Voilà pourquoi, je voudrais terminer mon propos en nous rappelant cette exhortation de l'épître aux Hébreux : « *Avançons-nous donc vers Dieu avec un cœur sincère, et dans la certitude que donne la foi, le cœur purifié de ce qui souille notre conscience, le corps lavé par une eau pure. Continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance, car il est fidèle, celui qui a promis.* »

F<sup>r</sup> Elisé Alloko, ocd

## CHANTS

MERCREDI 29 ET JEUDI 30 MAI 2019 – ASCENSION DU SEIGNEUR – ANNEE C

### ENTREE : J 35

R- Le Seigneur monte au ciel au milieu des chants de joie !  
Il nous prépare une place auprès de lui. Alléluia !

- 1- Fils de Dieu vivant qu'il est grand ton nom !  
Dans la terre entière ton Amour éclate ;  
Et ta majesté nous est révélée  
En ce jour de joie, Seigneur de l'Univers !
- 2- Fils de Dieu vivant, ouvre notre cœur  
Pour mieux accueillir ta grâce et ta lumière,  
Fais grandir la foi de tes croyants  
Source d'espérance : Jésus Christ Sauveur !
- 3- Fils du Dieu vivant viens en notre cœur  
Selon ta promesse faite à ceux qui t'aiment  
Nous viendrons chez vous Père, Fils, Esprit  
Et vous aurez part à notre vie d'Amour.

**KYRIE** : Messe des Anges - grec

**GLOIRE À DIEU** : Messe des Anges

Gloria in excelsis Deo  
et in terra pax hominibus bonae voluntatis.  
Laudamus te, benedicimus te, adoramus te,  
glorificamus te, gratias agimus tibi  
propter magnam gloriam tuam,  
Domine Deus, Rex caelestis,  
Deus Pater omnipotens.  
Domine Filii Unigenite, Iesu Christe,  
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris,  
qui tollis peccata mundi, miserere nobis ;  
qui tollis peccata mundi,  
suscipe deprecationem nostram.  
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.  
Quoniam tu solus Sanctus,  
tu solus Dominus,  
tu solus Altissimus, Iesu Christe,  
cum Sancto Spiritu :  
in gloria Dei Patris.  
Amen.

**PSAUME** : psalmodié

Dieu s'élève parmi les ovations,  
le Seigneur aux éclats du cor.

**ACCLAMATION** : Sainte Famille

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia ! (bis)

**PROFESSION DE FOI** : Messe des Anges

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigenitum,  
et ex Patre natus ante omnia saecula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
genitum, non factum, consubstantiali Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de caelis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,

et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in caelum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophetas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi saeculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** : Léon MARERE

Teie mai nei ta matou nei mau pure,  
i mua ia'oe e te Atua e, a hi'o aroha mai 'oe to nuna'a,  
mai te au i te rahi, o to'oe na aroha.

**OFFERTOIRE** :

- R- Mon royaume n'est pas de ce monde,  
mais il est parmi vous,  
mon royaume n'est pas de ce monde,  
mais il est au milieu de nous.
- 1- Partout le vent se lève sans dire son chemin.  
Sans bruit, monte la sève, en terre germe le grain.
  - 2- Caché en pleine pâte, travaille le levain.  
Soudain la fleur éclate, dans l'ombre du matin.
  - 3- Voyez le blé en herbe surgit de vos labours.  
Bientôt deviendra gerbes, demain cuira au four.

**SANCTUS** : Messe des Anges - latin

**ANAMNESE** : LEBEL

Pour ta mort un jour, pour ta vie à l'aube de pâques,  
pour l'espérance de ton retour, gloire à toi Seigneur.

**PATER** : Médéric BERNARDINO - latin

**AGNUS** : Messe des Anges - latin

**COMMUNION** : Petiot

- R- Te faairi mau â i te pane, i tona iho ra, tino,  
te faairi mau ho'i te vine, i tona iho ra toto,  
te poro i tana tia'au, ia na reire i muri mai.
- 1- I na, te panena to te ra'i, te pane na to te ra'i,  
e pane na te tavini, o ta'u ma'a e hia'ai, ta'u Fatu e, e haamori.
  - 2- Rahi, rahi atu â ta'u puai, ia mo'u te rurorori,  
ia katara te faa'ino mai, i te pane e e, na te pipi.
  - 3- Inu, e inu mau tona toto, e ma'a mau tona tino,  
tei ia letu to tatou ora, te tia'i mamoe maita'i.

**ENVOI** : MHNK 249

- 1- A nana i ni'a ina o te Mesia, o te ma'ue ti'a i te ra'i teitei.  
E vehi a maira oia i te ata, a faateitei ia outou na,  
e te mau uputa.
- 2- I opanihia to te ra'i mau uputa,  
ite hara tumu i te matamua ra,  
Aita i ô atu, te mau peropheta, ua pee maira ra ratou